

Villeneuve-d'Amont, un village structuré par son histoire

Le CAUE du Doubs a accompagné Villeneuve-d'Amont sur le projet de réhabilitation de leur église suite à l'incendie qui s'est déclaré en août 2018.



Figure 1,2,3,4 : Photos le lendemain de l'incendie ©UDAP 25

Ces images ci-contre aident à comprendre pourquoi l'incendie de l'église a été un traumatisme.

Le clocher et la toiture ont complètement brûlé. Plusieurs acteurs se sont relayés pour sécuriser et faire un état des lieux du bâtiment. Il a fallu détruire la partie haute du clocher qui menaçait de tomber, nettoyer les débris et gérer les interventions.

Plus tard, les habitants apprennent que l'état des ruines empêche la réutilisation structurelle des murs. L'intérêt patrimonial de l'église est discuté, ce qui remet en question sa reconstruction en l'état. Pourtant, l'église présente un enjeu de mémoire qui demande de jongler entre les besoins de financement, les affects de chacun et le budget de la commune.

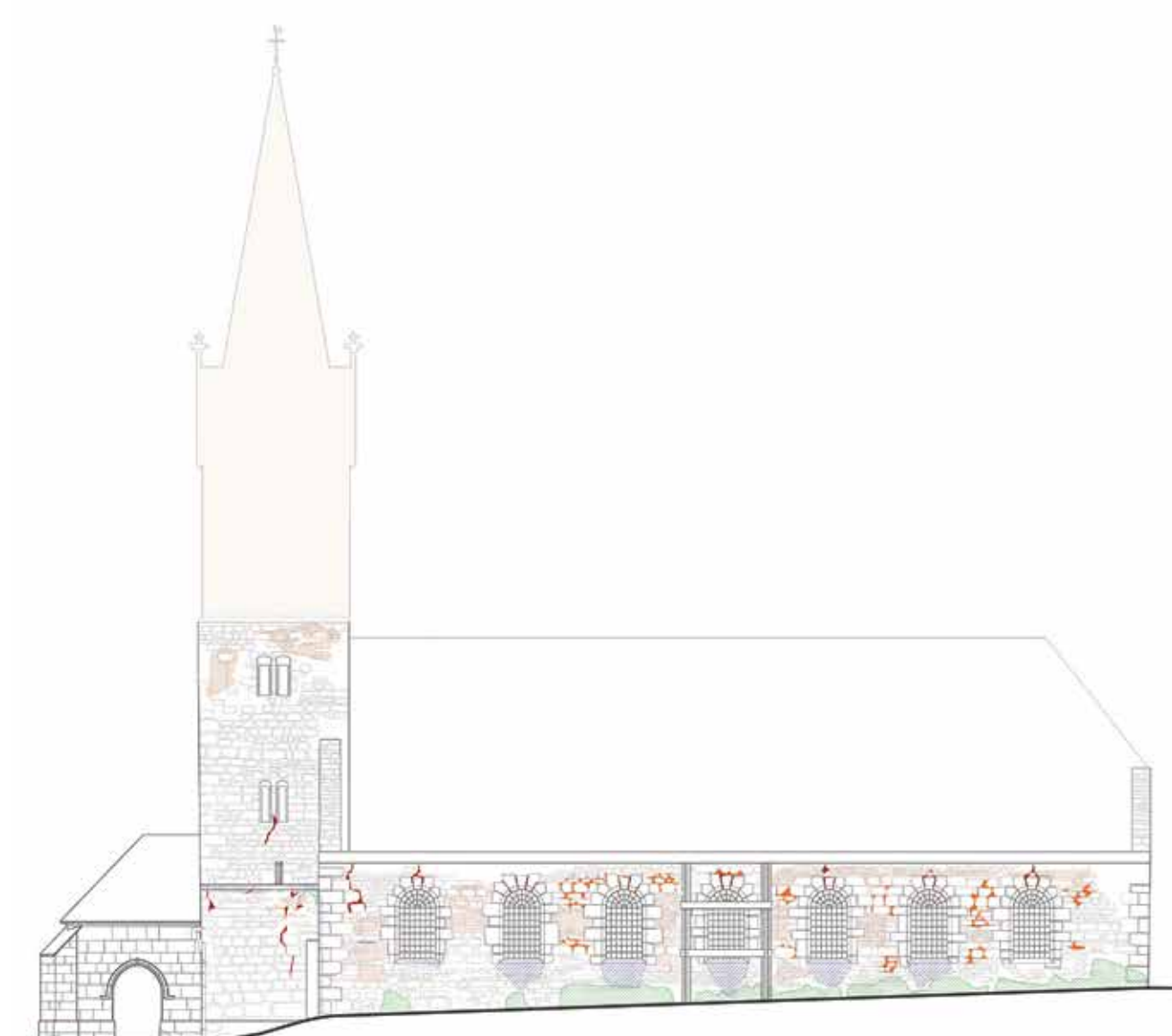
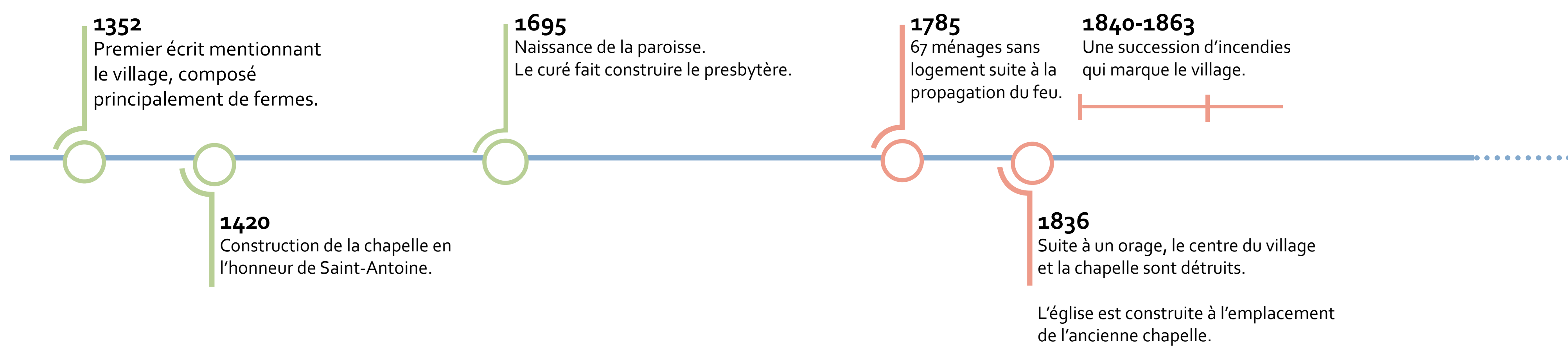


Figure 5 : Coupe de diagnostic, travail étudiant

La ville a subi de nombreux incendies dont le dernier, qui a frappé l'église, a profondément marqué ses habitants.



Ces incendies ont eu une influence sur la forme du village.



Figure 6 : Photo satellite de Villeneuve-d'Amont ©Géoportail

On peut remarquer l'espacement résiduel du bâti. Il s'agit d'une mesure pour empêcher la propagation des incendies dans le village. L'histoire agricole du village a accentué ce dispositif.

En effet, le foin, nécessaire pour nourrir le bétail, était hautement inflammable : il fallait donc le conserver à l'écart.



Figure 7 : Photo de la fresque de l'église de Villeneuve-d'Amont ©Inventaire régional du patrimoine

L'intérieur de l'église avait un intérêt pour ses fresques et son mobilier. Ils faisaient partie du quotidien des croyants et de la vie de la communauté.

Le projet de l'église, un enjeu plus large

Un tissu urbain éparse aux caractéristiques de village-rue.



Figure 1 : Plan datant les maisons, travail de diagnostic étudiant

Dans ce village, l'organisation du bâti s'est faite autour des principaux axes routiers. À cause de cela, le centre est peu dessiné, d'autant que les commerces restent peu présents. C'est l'église qui jouait ce rôle important : support de la communauté dans le village.



Figure 2 : Villeneuve-d'Amont ©CAUE25



Figure 3 : Villeneuve-d'Amont ©CAUE25

L' église était un repère du quotidien, restera-t-elle un monument central à l'avenir ?



Figure 4 : Plan d'organisation du centre-ville, travail de diagnostic étudiant

Autour de la parcelle de l'église, le centre de Villeneuve-d'Amont est en train de se développer. Il devrait accueillir une école et un lotissement, bien que ce dernier reste en projet, dans l'attente de l'arrivée prochaine du PLUi (Plan Local d'Urbanisme intercommunale).

Le projet de l'église soulève donc des questions plus larges que celle du culte, notamment les rassemblements et les échanges.

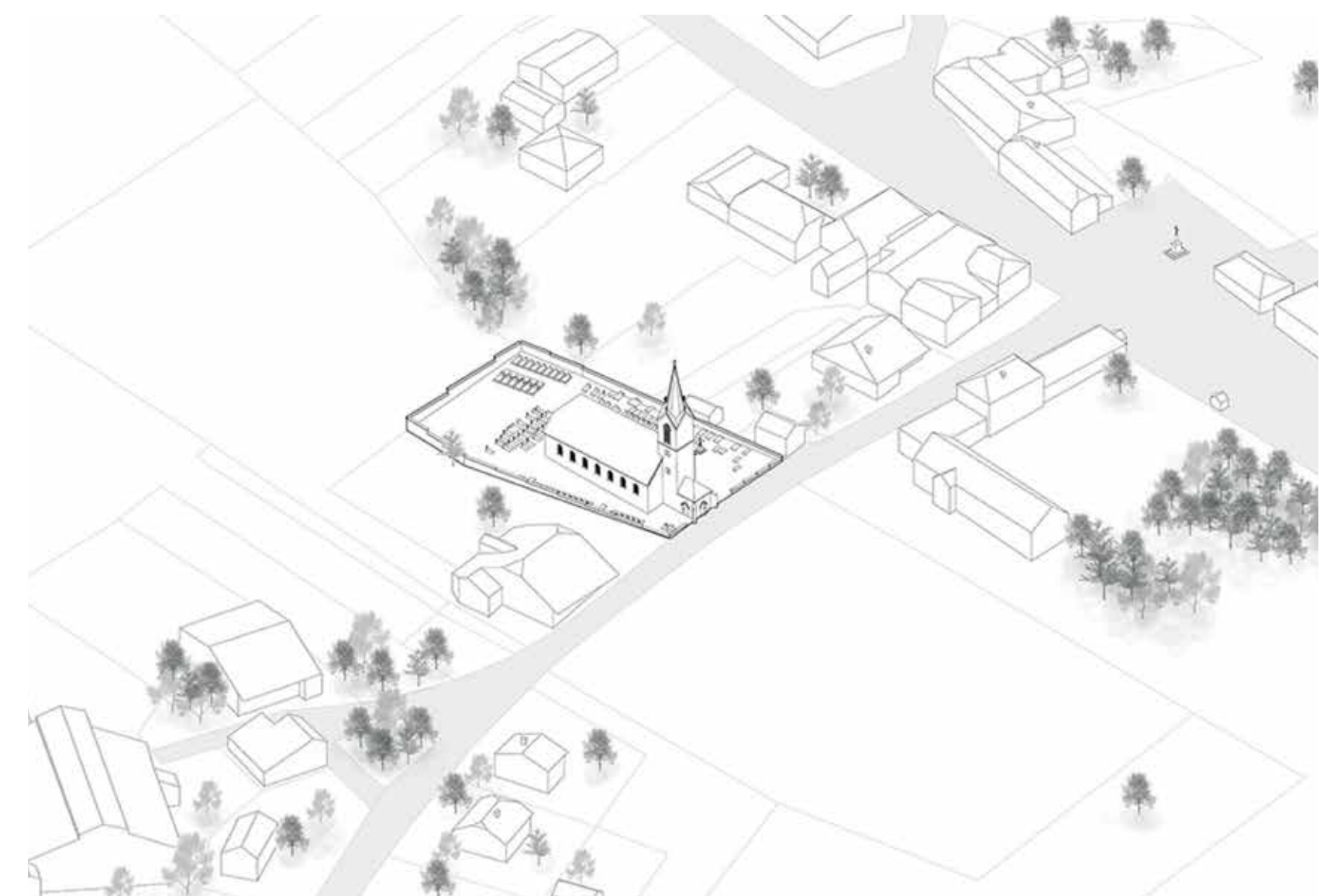
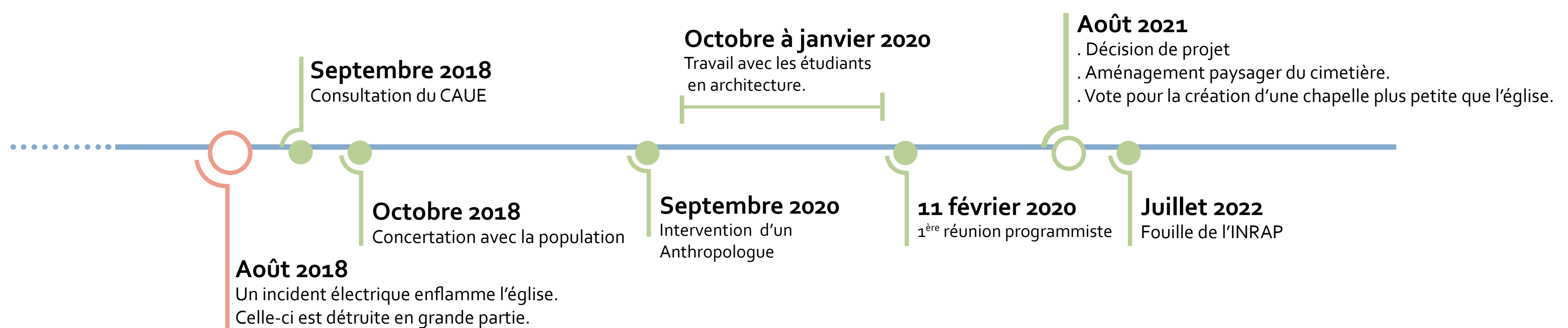


Figure 5 : Axonométrie de l'ancienne église, travail de diagnostic étudiant



Le CAUE a eu un rôle d'accompagnement dans le projet.

Contrairement aux grandes villes qui ont des services d'urbanisme et de professionnels, les projets des petites communes sont portés par leurs élus qui ont besoin de conseils en architecture.

Pour un projet aussi complexe que la construction d'une église, le CAUE vient offrir ses compétences, en apportant matière à réflexion et sens de la méthode.



Le CAUE a proposé de rassembler les habitants et les élus afin de recueillir leur parole. On peut le voir avec l'exercice de mise en commun des volontés de chaque habitant. Enclencher un débat étant le meilleur moyen d'entamer un projet et de favoriser les compromis, le CAUE s'est attelé à la tâche. Il a notamment fait plusieurs propositions d'idées.

Plus tard, la commune a sollicité l'avis des habitants lors d'une deuxième concertation.

Établir le dialogue pour mieux se projeter

Le premier enjeu a été d'établir un dialogue avec les habitants endeuillés.

Un travail de concertation avec les habitants et les élus a été mis en place. Ils ont ainsi pu faire remonter leurs attentes et leurs inquiétudes.

« Il faut que cela reste un lieu de culte. »

« Surtout conserver le clocher, l'horloge et le coq. »

« Conserver notre patrimoine ! »

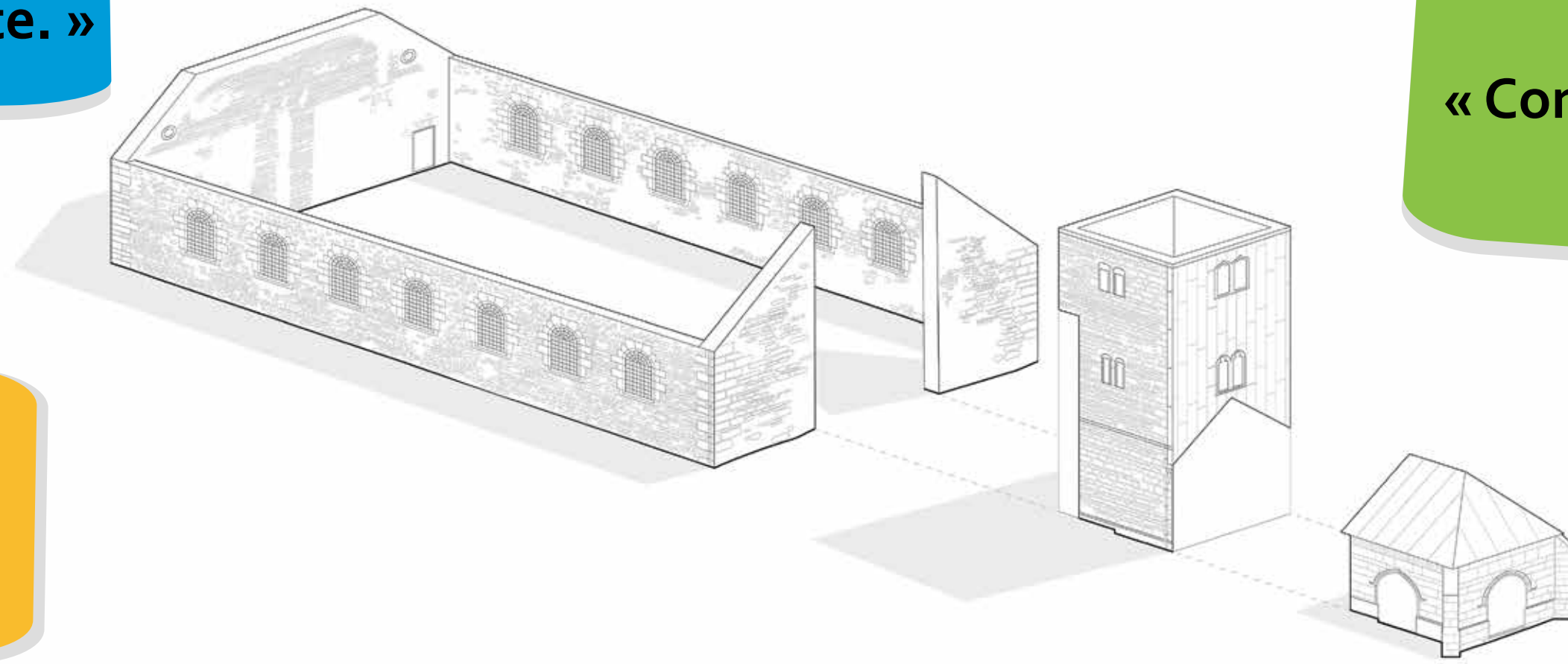


Figure 1 : Axonométrie de l'église en ruines, diagnostic étudiants

Avant-propos...

Les échanges ont été menés par différents acteurs. Tout d'abord, l'intervention d'un anthropologue, en soutien du CAUE, a permis d'approfondir les échanges. Les diverses approches ont permis une parole plus ouverte des habitants. Ensuite, le CAUE a suggéré de faire appel à l'école d'Architecture de Lyon pour proposer différents projets de réhabilitation de l'église.

Ce travail a donc été poursuivi par les étudiants de cette école.

Leurs travaux avaient pour but d'alimenter les questionnements des habitants afin de faire appel à un programmiste. Le CAUE leur a demandé de concevoir un cimetière, à proximité de l'église.

En plus de leur travail de conception ils ont effectué un diagnostic dont les documents alimentent l'exposition.

Le jour de leur visite au village a aussi servi à organiser un atelier pour des écoliers.



Figure 2 : Photo de la visite des étudiants ©CAUE 25



Figure 3 : Photo de rendu étudiants ©CAUE 25



Figure 4 : Intervention auprès des écoles ©CAUE 25

« Une découverte »

« Grande qualité de rendu »

« C'est un nouveau départ »

Malgré les retours très positifs sur les projets des étudiants, certains habitants ont exprimé un malaise.

« Trop grand »

« Des projets pour la ville »

« Violent »



Figures 4, 5, 6 : Présentation des travaux d'étudiants en visio ©CAUE 25



Malgré l'aspect monumental, certains de ces projets regorgent d'idées à mettre en valeur. Les débats avec les étudiants et leurs professeurs ont permis « d'ouvrir les esprits des élus ».



4 thèmes importants sont ressortis des 13 projets étudiants présentés. Nous vous laissons les découvrir.

L'incendie devient un élément du projet

Les ruines comme support de mémoire

Retrouver l'ancien

Après la découverte de documents anciens, des fouilles ont été organisées. Elles devaient statuer sur l'intérêt patrimonial des ruines de l'ancienne chapelle datant de 1420, cette dernière se trouvant sous l'église actuelle.

C'est grâce à cette information qu'est née l'une des propositions du CAUE.

Le clocher porche, rénové, en plus d'être l'entrée de l'église, devient celle du cimetière. Cela clarifie le parcours.

En reprenant le tracé de l'ancienne chapelle, un espace central qui permet d'aérer le cimetière est créé.

Finalement, l'excavation de l'ancienne chapelle a été abandonnée, car elle présentait peu d'intérêt. Toutefois, les ruines actuelles pouvaient toujours être traitées. Les murs n'étaient plus porteurs, mais présentaient une symbolique importante.

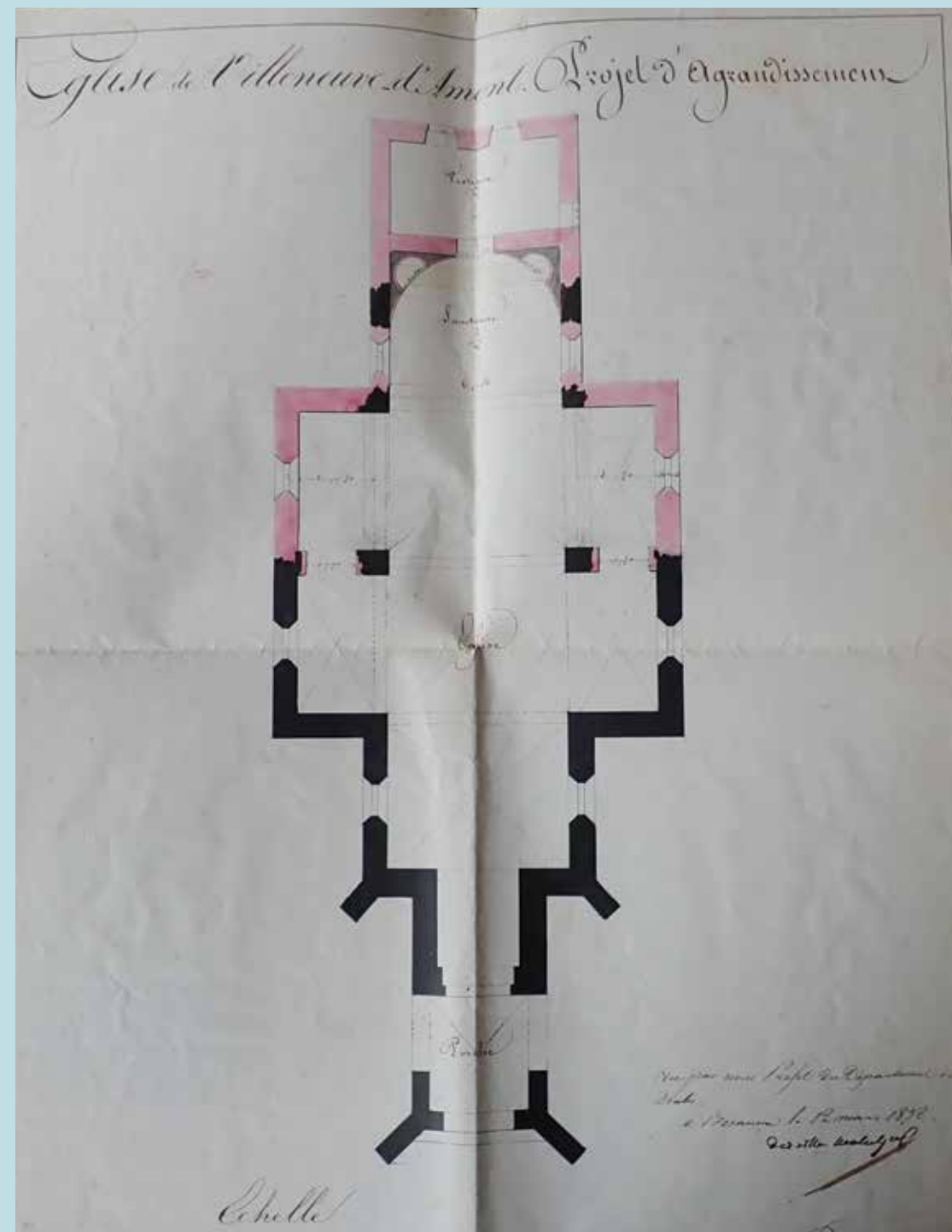


Figure 1 : L'ancienne chapelle (en noir) avec l'extension (rouge) ©Archives départementales du Doubs

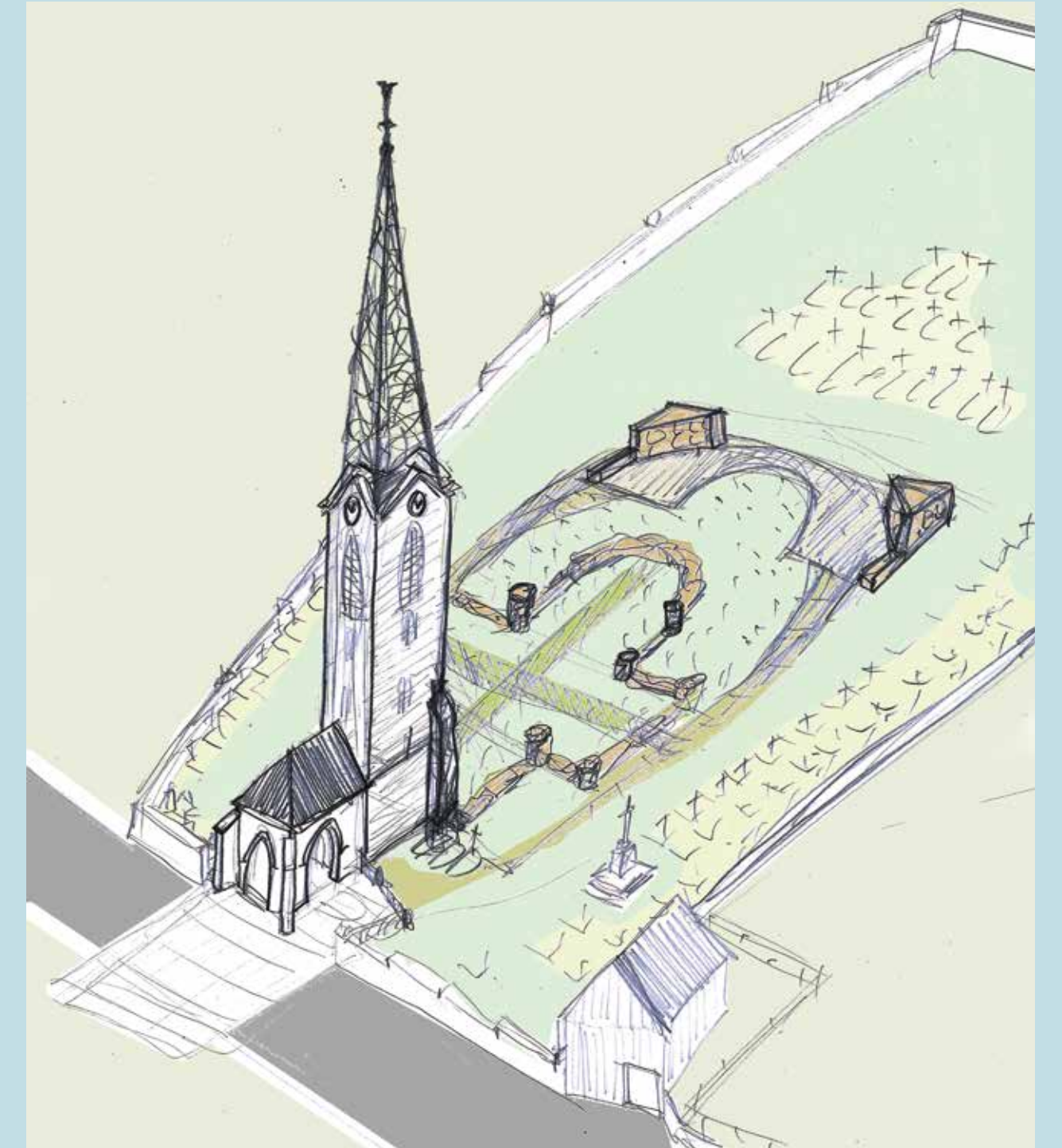


Figure 2 : Croquis d'une hypothèse de rénovation ©CAUE, octobre 2018



Figure 3 : Tynemouth, Angleterre ©Google Earth Pro

Conserver les ruines

De grandes ruines ont pu être conservées pour leur intérêt patrimonial et historique. Une question s'est posée : est-il intéressant de mettre en valeur celles de l'église de Villeneuve-d'Amont ?

Les églises comme celle de Tynemouth (Figure 3) sont des lieux d'histoire. L'église de Villeneuve-d'Amont a un rôle de mémoire. Le fait d'être enterré à proximité de ce lieu de culte est très symbolique.



Figure 4 : Vue du clocher, Villeneuve-d'Amont ©CAUE

S'inspirer d'autres traitements de lieux sacrés

L'enjeu n'est pas patrimonial, mais culturel. Ainsi, l'exemple irlandais (Figure 5) de traitement des églises peut nous intéresser. Les irlandais sont très attachés à leurs lieux de culte qui sont donc plus souvent laissés à l'abandon que détruits. En effet, il est très mal vu de désacraliser ces derniers. L'enceinte sacrée de ces anciens bâtiments devient, dans quelques cas, un cimetière.

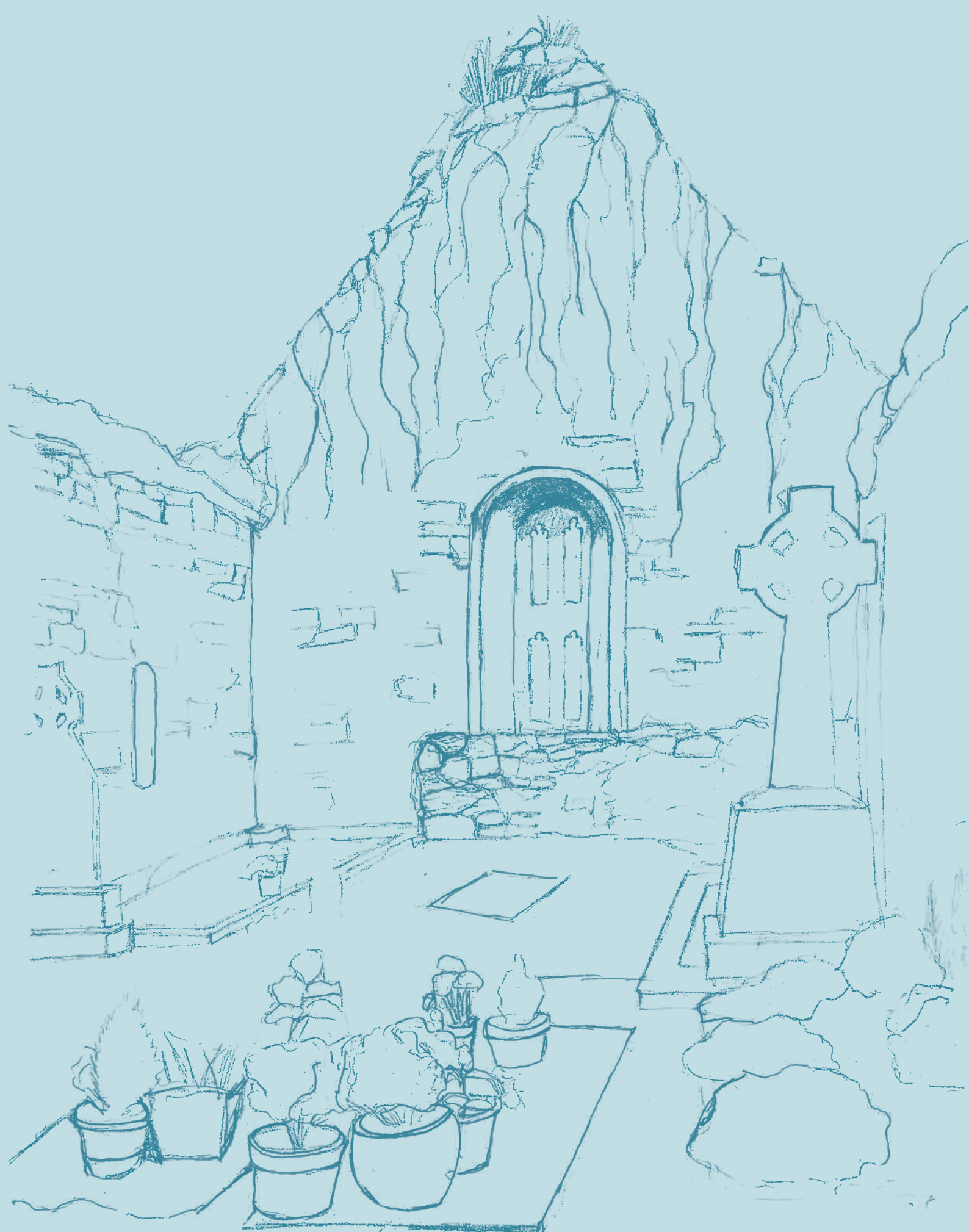


Figure 5 : Cimetière dans une église en ruine, Irlande ©CAUE

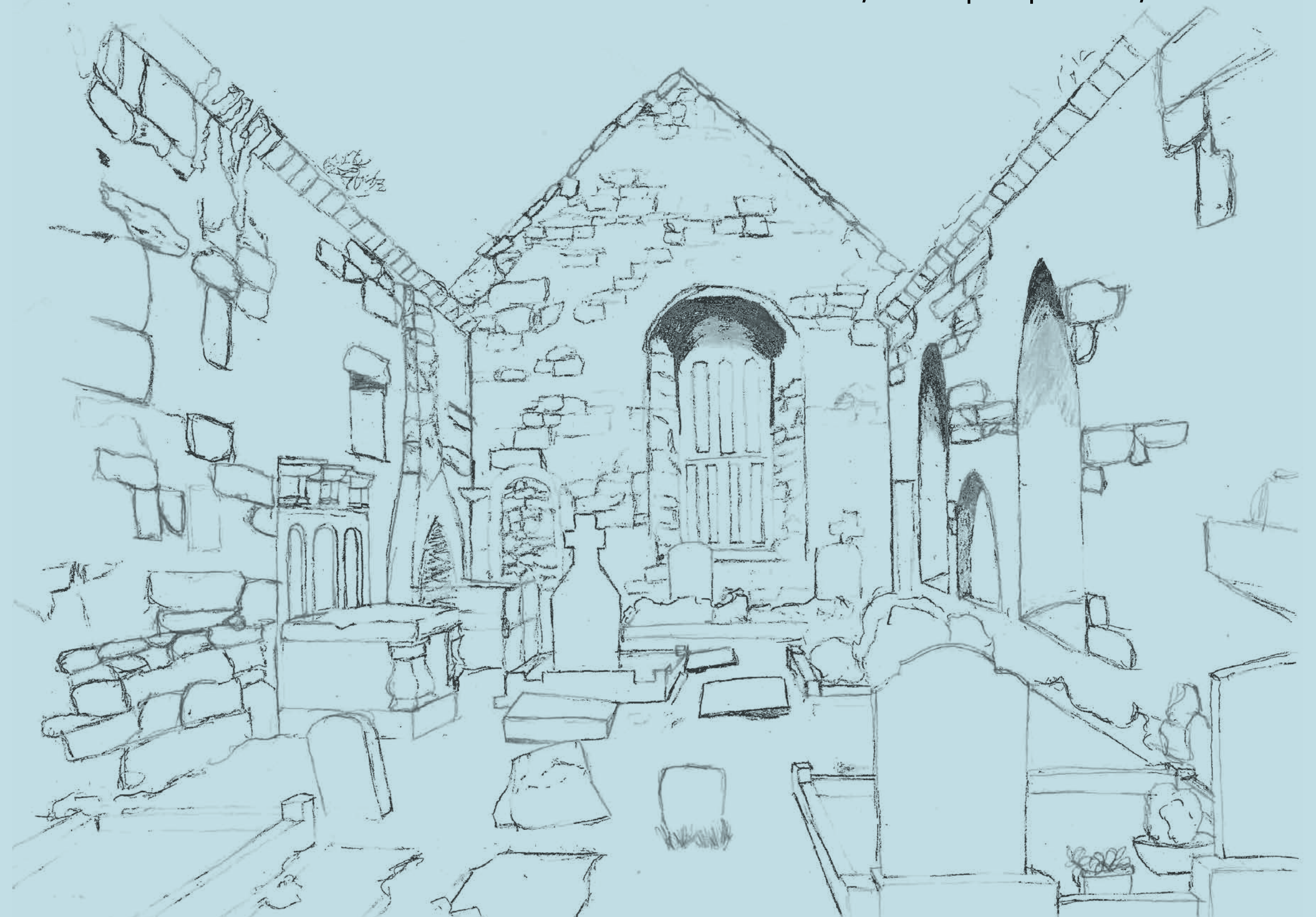


Figure 6 : Cimetière dans une chapelle en ruine ©CAUE

Des questions de paysage et de circulation

La mise en valeur des cimetières

Le reverdissement des cimetières

Une autre mission du CAUE est d'intervenir pour reverdir les cimetières. Cette pratique est devenue importante au vu des enjeux contemporains.

À Villeneuve-d'Amont, le cimetière pourrait renforcer son intégration paysagère.



Figures 1, 2, 3 : Photos reverdissement de cimetière de Nuits-Saint-Georges ©CAUE 21



Des réponses graduelles

Depuis 2006 environ, la question de l'usage des pesticides a fait l'objet de plusieurs restrictions. Les choses se sont accélérées récemment avec la loi Labbé, qui interdit l'usage de pesticides y compris dans les cimetières.

Elle a pris effet en 2022.



Un véritable enjeu

Le reverdissement des cimetières est une solution écologique et esthétique. Occuper l'espace avec des plantes sélectionnées permet d'être en lien avec la nature. Ainsi, on évite de devoir désherber tout en désimperméabilisant les sols. Cela favorise la biodiversité.

Graphique, état de l'usage des pesticides par les communes Franciliennes en 2014

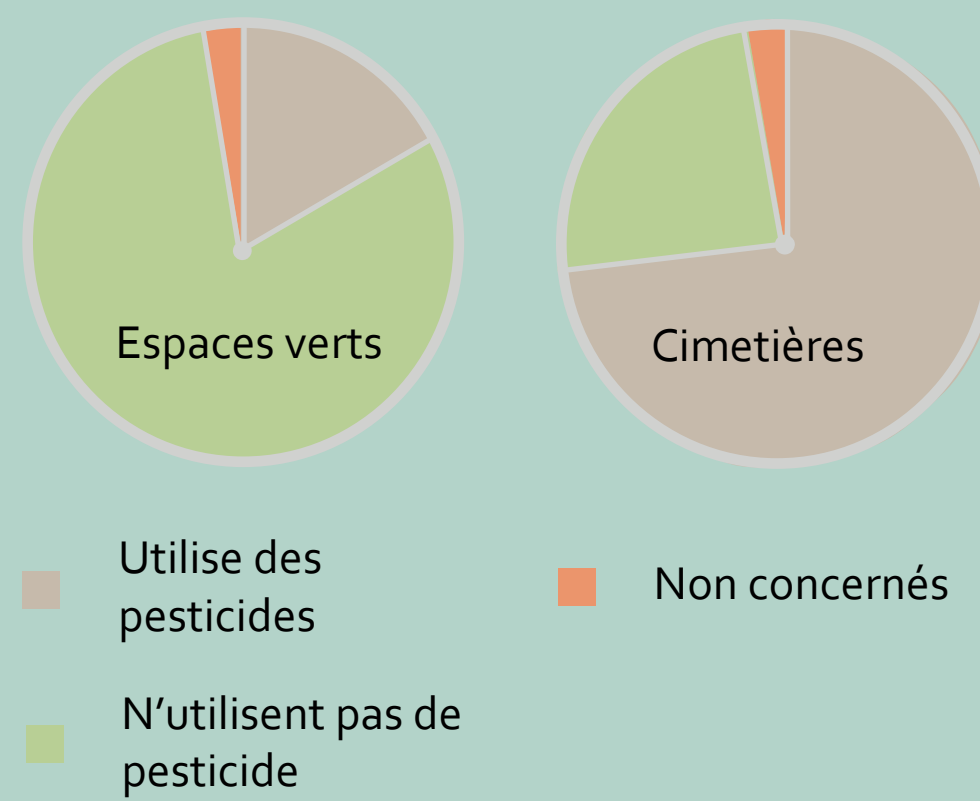


Figure 4 : Graphique issu du guide « Conception et gestion écologique des cimetières » de la Cité régionale de l'environnement d'Île-de-France

Des techniques permettent une action rapide

Une technique est utilisée dans les cimetières: l'hydromulching. Il s'agit de propulser un liquide composé d'eau, de graines et parfois de nutriments, pour faciliter la pousse des graines. Elle est pratique sur les sols de gravier des cimetières, car elle permet de faire pousser sans enlever la couverture de sol déjà présente.

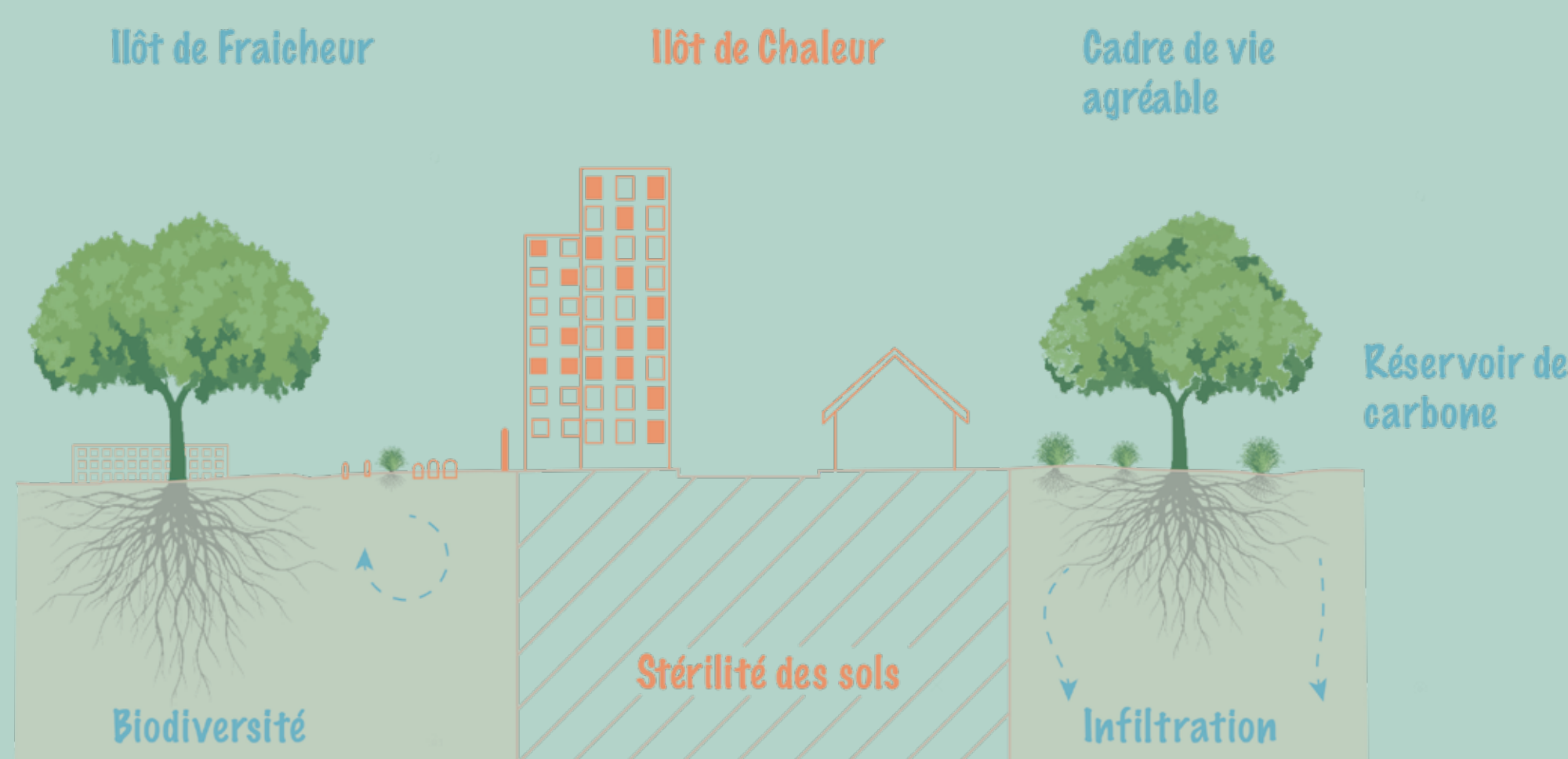


Figure 5 : Coupe schématique sur la désimperméabilisation des sols ©CAUE



Figure 6 : Photo avant/après hydromulching ©CAUE 21

Dans certains cimetières, on peut travailler la promenade, la progression dans le paysage. Déjà support de tradition et d'attachement, ils peuvent être conçus comme des espaces publics à part entière, tout en conservant le respect des lieux.

Les interventions moins fréquentes et moins invasives d'entretien permettent de garder la tranquillité du lieu. Cela concilie les questions d'environnement et le besoin de recueillement des familles.

“ On a voulu conserver l'idée de jardin du souvenir qu'il y avait dans les projets. M^{me} la Maire ”



Figure 8 : Photo reverdissement du cimetière de Nans-Sous-Saint-Anne ©CAUE 21

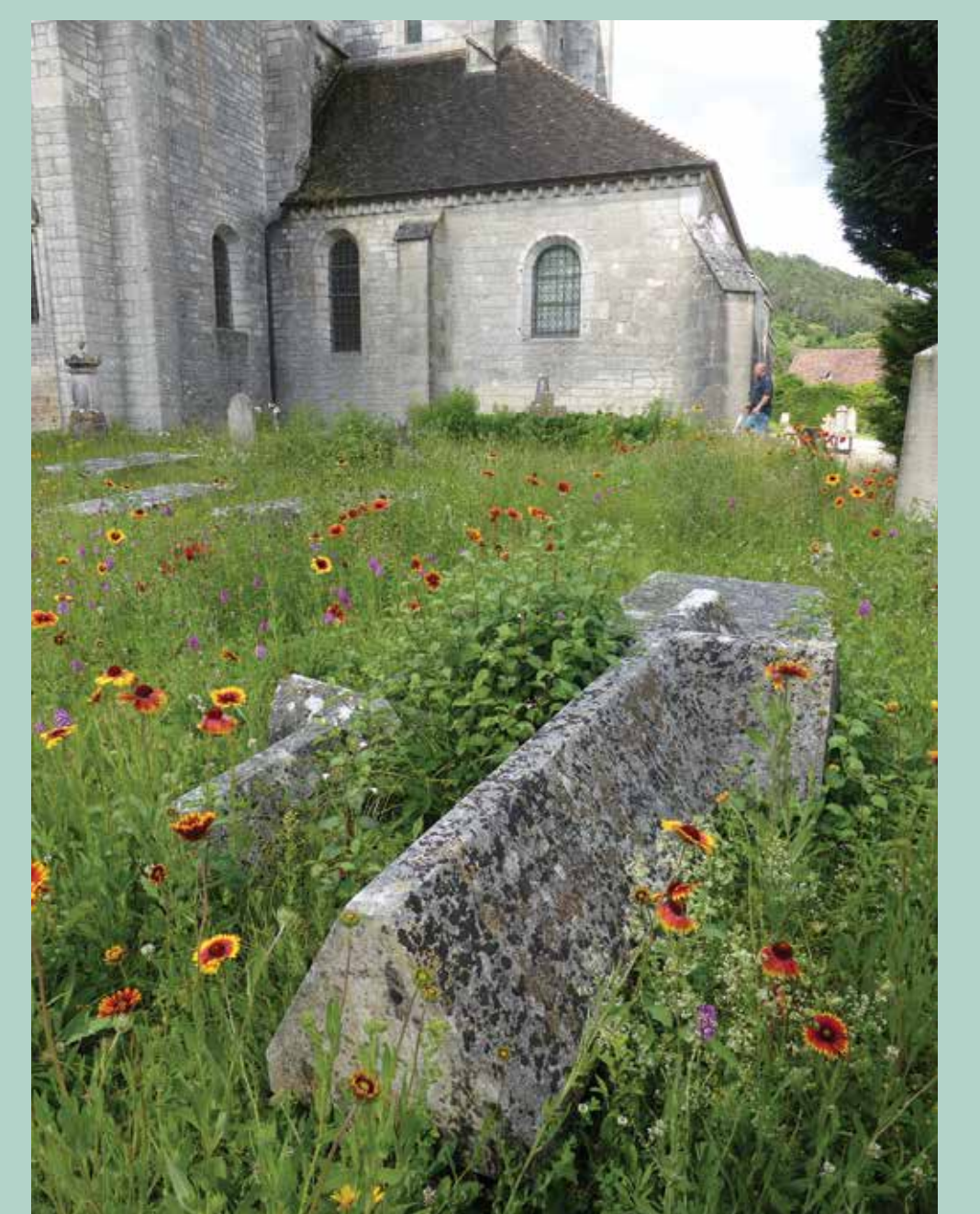


Figure 7 : Photo reverdissement du cimetière de Nuits-Saint-Georges ©CAUE 21

Créer un espace public et restituer le point de repère

Les potentialités d'un lieu

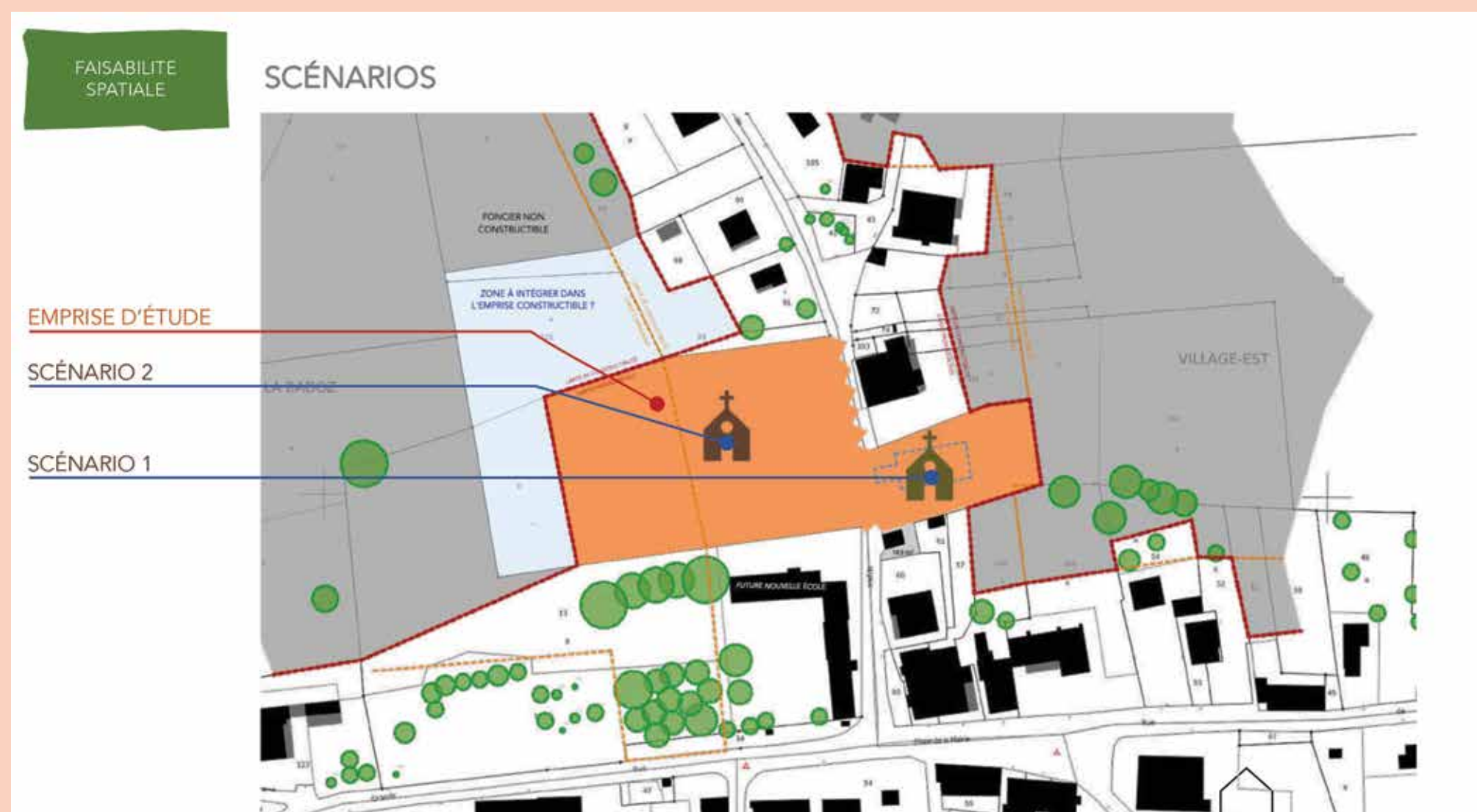


Figure 1 : Plan scénarios, programmiste ©«Tout1programme ».

Un village tourné vers son église

Ce village n'a pas de place à proprement parler. Ces espaces extérieurs sont importants, car la communauté peut se les approprier librement. Les places deviennent à la fois un lieu d'activités, de rencontres et d'échanges.

Identifier des espaces d'intérêt

Le programmiste est intervenu à la suite des travaux réalisés par les étudiants. Lui aussi a mis en exergue cette question de place publique. On peut voir sur ses plans que le périmètre de réflexion dépasse l'emprise du projet de l'église, pour proposer plusieurs scénarios. Comme les étudiants l'ont pressenti, le centre a de la potentialité.

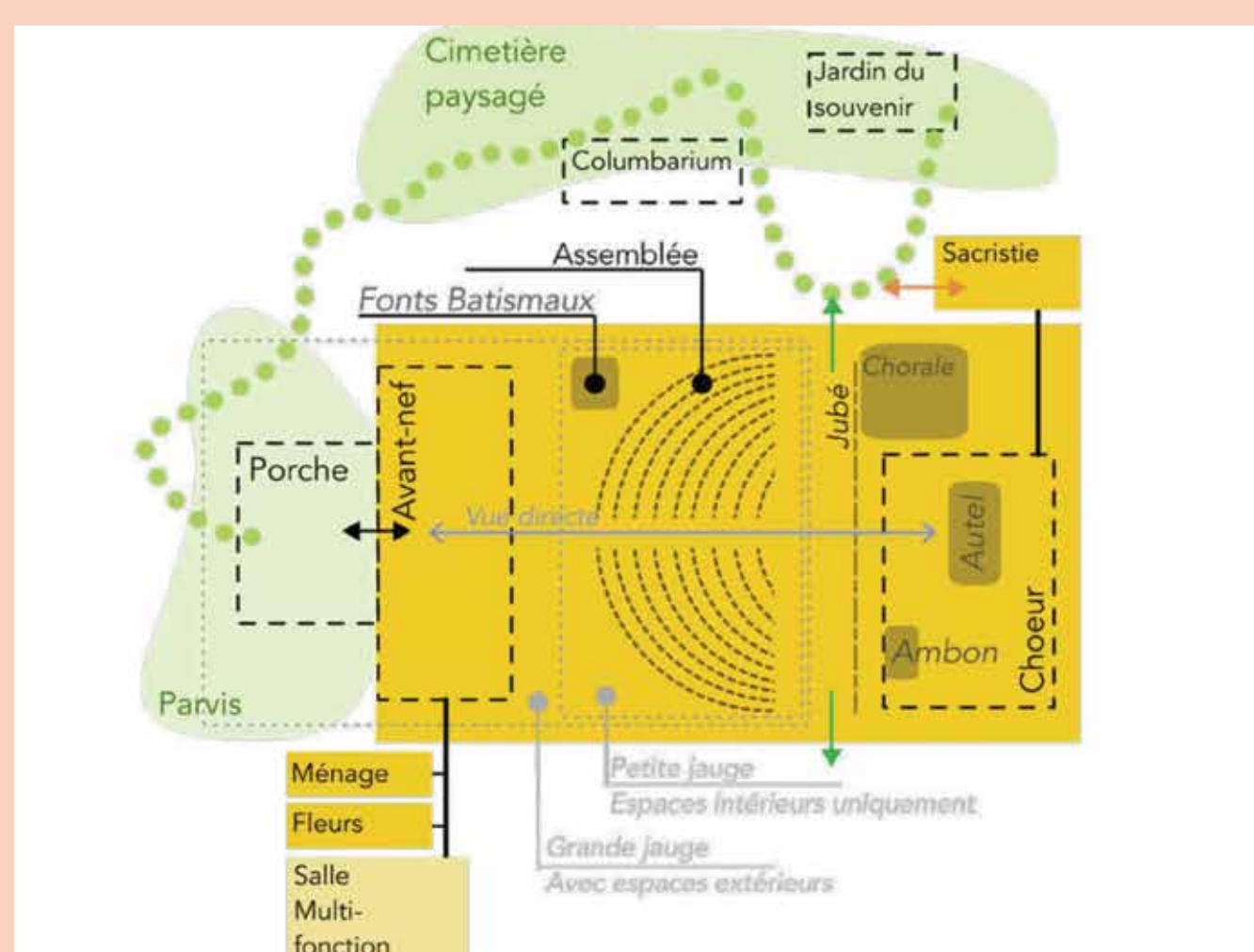


Figure 2 : Plan d'organisation, programmiste ©«Tout1programme ».

Créer une ambiance agréable

Un espace vert vient habiller le parvis pour créer une cohésion avec le cimetière. Il permet également d'abriter les occupants de la place du soleil et de la chaleur. C'est garantir son utilité en toutes saisons et offrir ainsi du confort aux habitants.

Un simple mobilier urbain peut transformer les usages d'un lieu, comme le montre l'espace devant la mairie. Il a l'avantage de répondre au besoin de places de parking, mais présente aussi un potentiel d'aménagement.



Figure 3 : Photo place de la mairie ©CAUE 25

Un sujet qui oriente l'aménagement de la ville

La mairie souhaitait déjà investir cet espace avec un projet de lotissement, mais ce dernier pose des questions sur la qualité du paysage qui risque d'être détérioré.

De plus, il privatise l'espace qui se situe à la jonction de l'église et de la nouvelle école. Ce terrain est d'autant plus intéressant que l'église se trouve en contre-bas de la mairie. Une place à cet endroit, ou un espace telle qu'une halle, pourrait servir de jonction entre les deux lieux.



Figure 4 : Ancien plan projet de lotissement ©CAUE 25

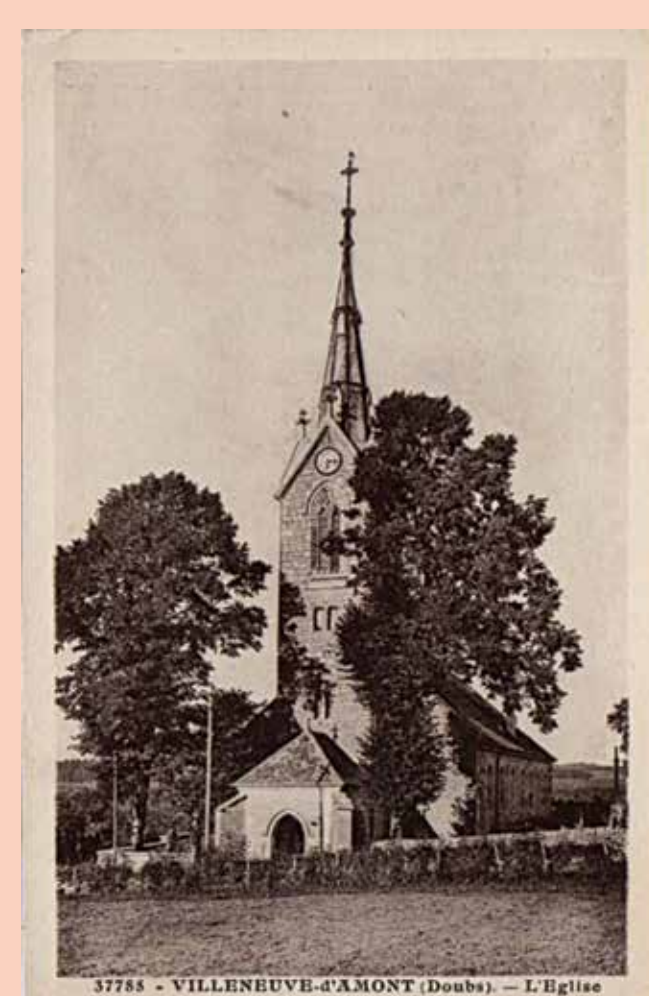


Figure 5 : Photo projet de lotissement ©CAUE 25

Retrouver le point de repère de l'église

L'ancien clocher, et ses symboles, faisaient la fierté du village. Il est important de retrouver ces caractéristiques dans la nouvelle église. L'aménagement de l'espace qui l'entoure est un enjeu pour mettre en valeur ce repère.

“ L'heure, les cloches, c'est vraiment ce qui a manqué à tout le monde. M^{me} la Maire ”



La flèche, visible de loin et unique en son genre dans la région.

Les cloches rappellent les travailleurs des champs au village.

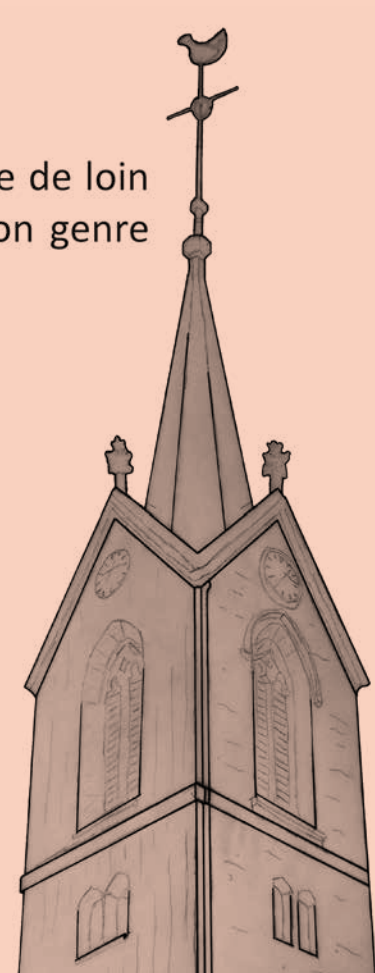


Figure 6 : Église de Villeneuve-d'Amont ©site internet Delcampe



Figure 7 : Carte postale de Villeneuve-d'Amont ©site internet Delcampe

Modularité du bâti, Compléter le programme

L'intérêt de la modularité pour Villeneuve-d'Amont

Malgré sa position frontalière, le village n'est pas équipé de commerces de proximité. Cela accentue l'utilisation de la voiture et limite l'accès à certaines activités.

En parallèle, l'utilisation de l'église s'est réduite avec le temps. Juste avant l'incendie, on y célébrait une messe, un enterrement et un mariage par an. Le manque de bénévoles compromettait aussi son ouverture.

La souplesse des espaces créés est un sujet d'interrogation important en architecture. La rénovation permet de moins polluer, mais aussi de réduire les coûts de construction. Concevoir un nouveau bâtiment demande donc d'envisager sa mutation future.

Cette souplesse permet aussi d'accueillir plusieurs programmes utiles et de dynamiser le village.

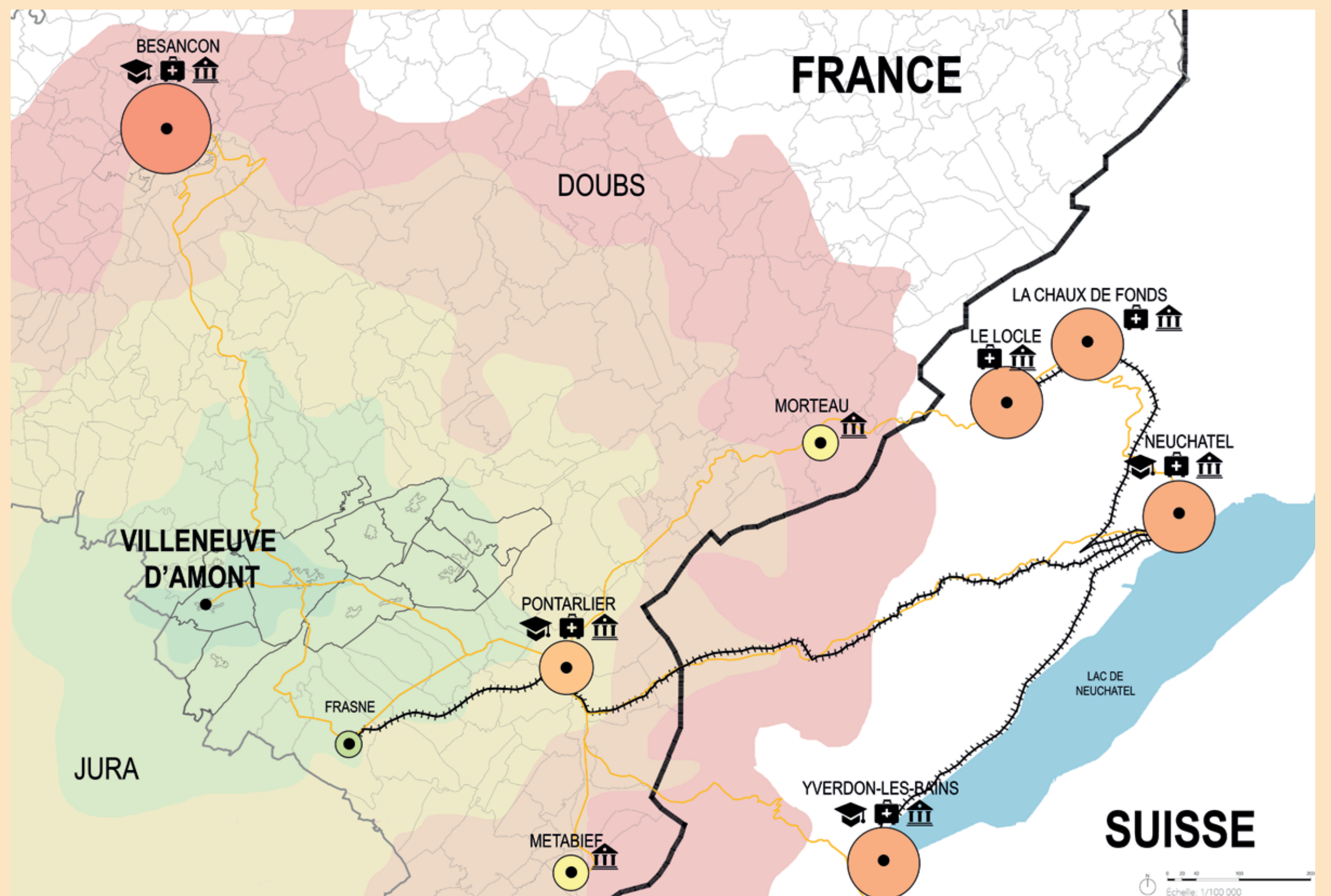


Figure 1 : Carte de développement du territoire autour de Villeneuve-d'Amont, travail de diagnostic étudiant

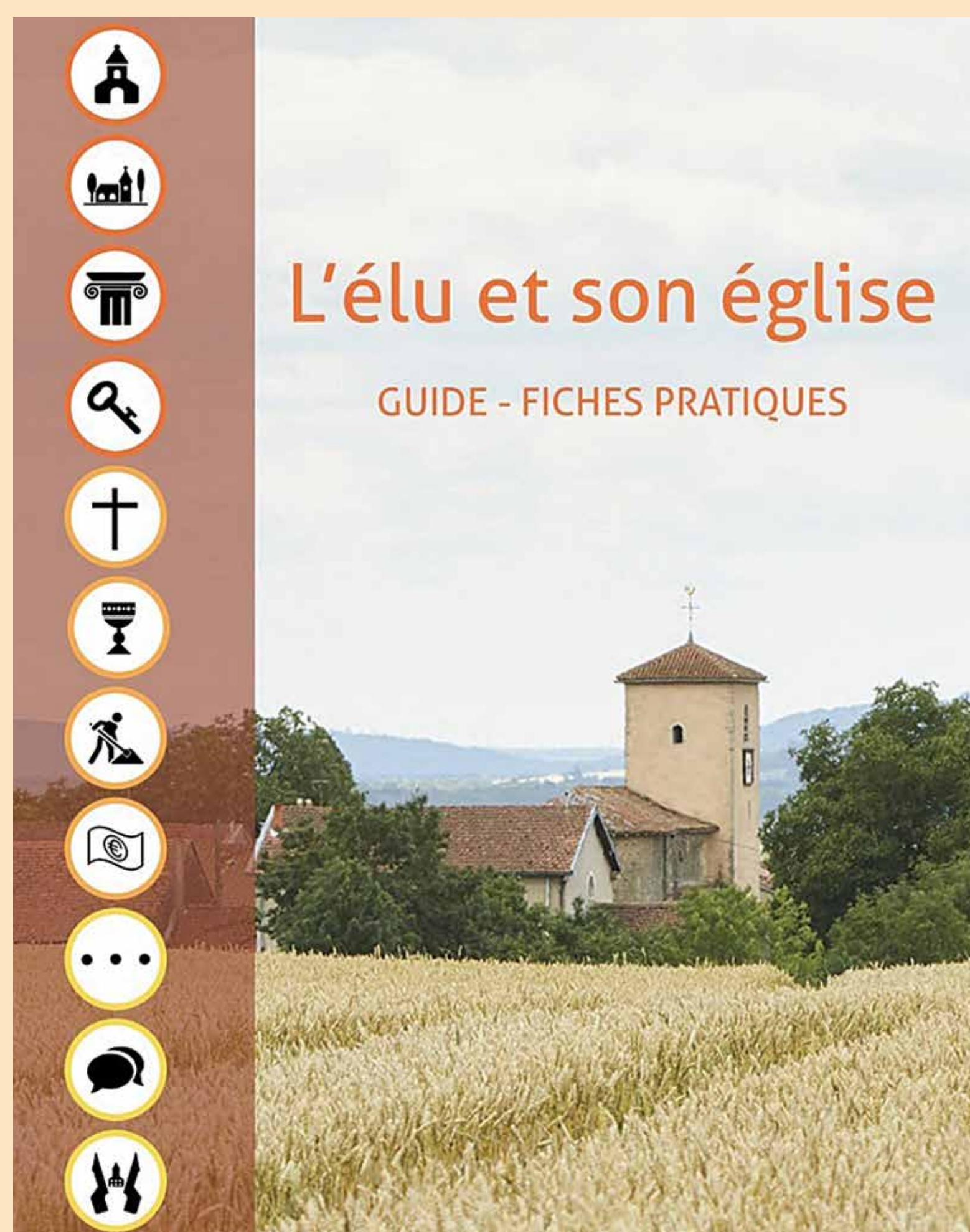


Figure 2 : Couverture de la notice « L' élu et son église » ©CAUE 54

« Le devenir des églises »

Le CAUE de Meurthe-et-Moselle a mis en lumière la question du devenir des églises lors d'un colloque en octobre 2018. Financièrement, la baisse de fréquentation de ces dernières rend leur entretien complexe pour les petites communes.

L'église au centre du village est une image récurrente, mais les pratiques ont changé. Ces bâtiments immuables ont perdu peu à peu la communauté qu'ils accompagnaient dans la vie quotidienne. Ainsi, les collectivités qui se sont saisies de la question, telles que la communauté de communes Mad et Moselle, ont peut-être trouvé une source d'innovation et de revitalisation des zones rurales. À l'issue du colloque, un carnet a été édité pour accompagner les élus dans le traitement de leur église.



Figure 3 : Intérieur de l'ancienne chapelle Sainte-Genevieve, colloque « Le devenir des églises » ©CAUE 54



Figure 4 : Église transformée en loft ©architecte Zecc

Des exemples à l'étranger, un autre avenir pour les églises

Le Canada est un bon exemple de réaménagement d'églises. Elles accueillent souvent des activités culturelles et sportives diverses.

Ces réhabilitations mettent en valeur les qualités des bâtiments au service d'activités pour la communauté. Ce type de réaménagement existe aussi en Belgique et un peu plus rarement en France.



Figure 5 : Temple Weasley ©Ville de Québec



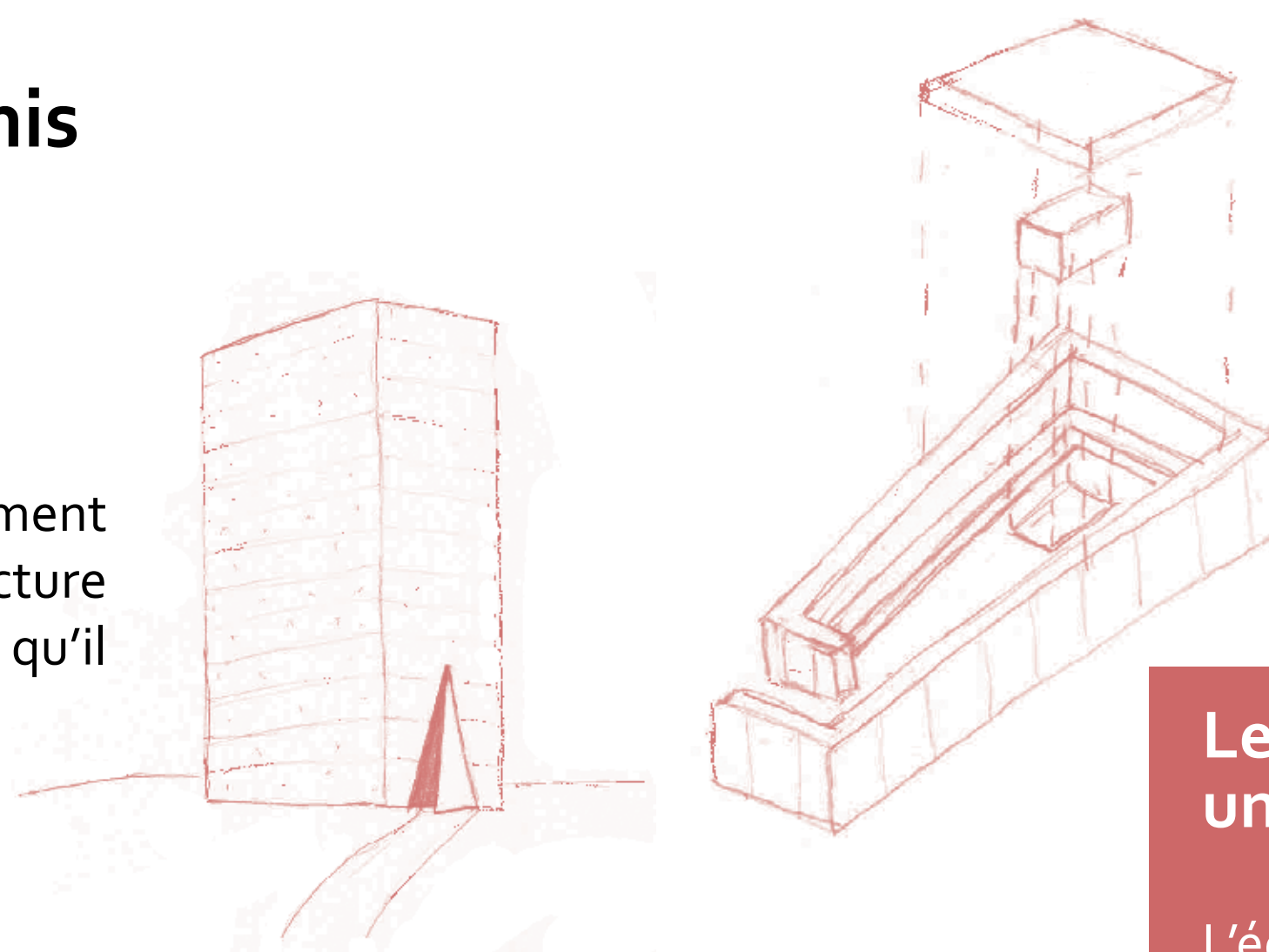
Figure 6 : Église Christ-Roi ©Sherbrook

Un projet encore en cours

Un jeu d'acteurs qui demande des compromis

“ Les projets des étudiants ont eu un fort impact sur les réflexions et l'ouverture d'esprit.
 M^{me} la Maire ”

Les habitants ont notamment commencé à regarder l'architecture pour s'inspirer et penser à ce qu'il aimeraient.



Le diocèse, un rôle particulier

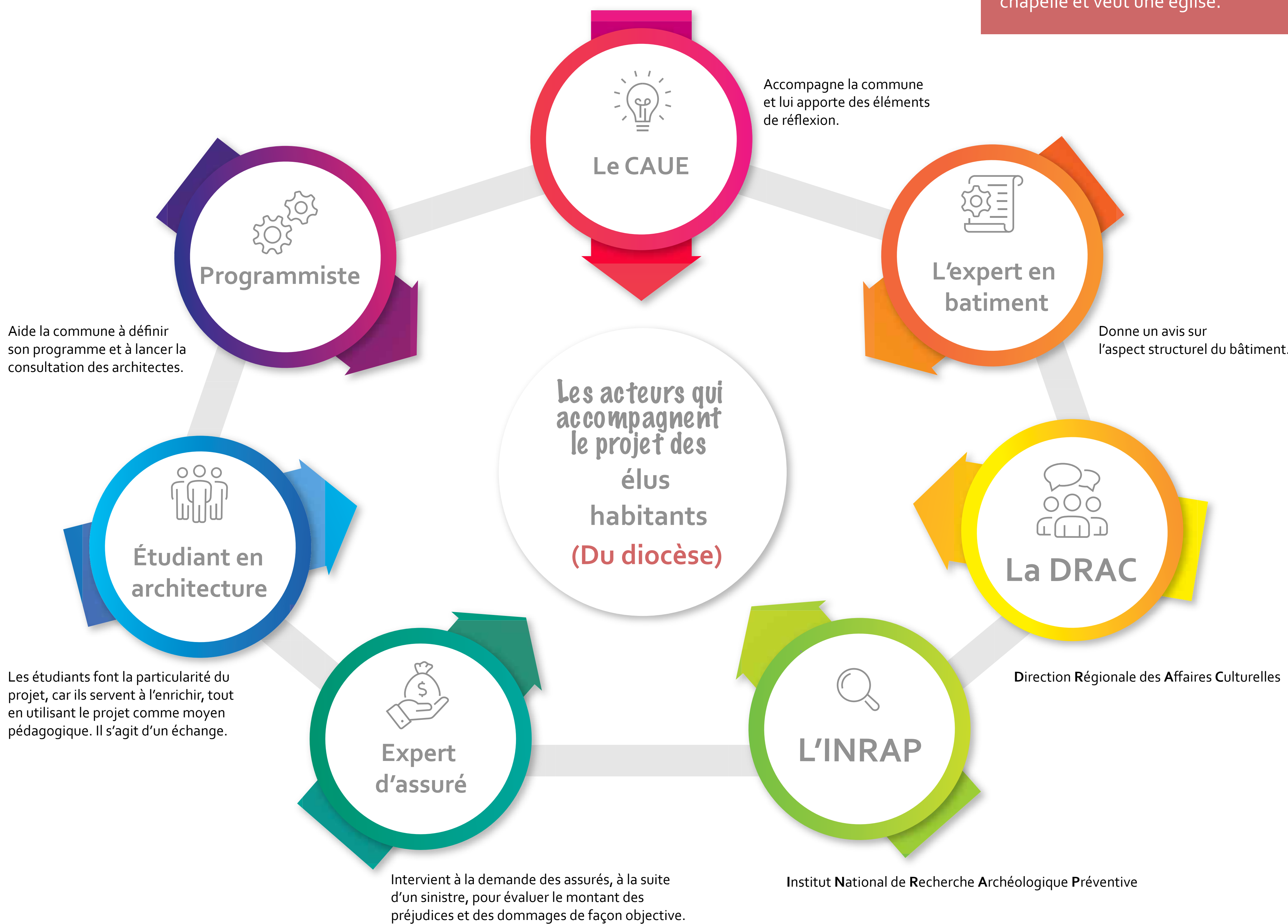
L'église, datant d'avant 1905, est propriété de l'État. Pourtant, le diocèse à qui elle est cédée, à titre gratuit et perpétuel, a son mot à dire dans cette construction. Il prend part aux décisions avec un statut particulier. Dans le projet de Villeneuve-d'Amont, le diocèse s'est opposé à la construction d'une chapelle et veut une église.

En fin de compte...

Les projets des étudiants s'inscrivent dans une succession d'interventions. Ils sont placés dans la continuité des débats pour soulever d'autres questions.

Ils ont ainsi pu servir dans la réalisation du cahier des charges du programmeur. Dans un projet, chaque acteur est nécessaire afin de faire avancer le projet global. Ce dernier, au vu du traumatisme subi, a besoin de temps pour se

définir. Ainsi les périodes de deuil, de définition, de programmation et d'information se sont succédées. Nombre d'acteurs, des divergences d'intérêts sont en jeu, freinant et complexifiant l'avancée du projet.



État des lieux

Programmation

conception/construction

Et pour la suite...

Les différents acteurs présentés ont joué un rôle pour faire le diagnostic du site, analyser la faisabilité économique et technique, ainsi

qu'aider à la programmation. Lorsque les habitants auront arrêté ce qu'ils veulent construire, la commune lancera un appel d'offres mettant

en compétition les architectes qui souhaitent réaliser le projet. Cette étape en elle-même peut prendre plusieurs mois.

À suivre...